

A painting depicting a person standing on a small, isolated rock in a dark, stormy sea. The person is holding a large, bright flame that illuminates the scene. The sky is filled with dark, swirling clouds, and a crescent moon is visible in the upper right corner. The overall mood is dramatic and spiritual.

Dans la puissance de l'Esprit Saint...

«Vous serez mes témoins!»

Revue du Renouveau charismatique catholique

Diocèse de Rimouski

SOMMAIRE

- 03 Le Paraclet
Paul-Émile Vignola, ptre
répondant diocésain
- 05 Évangéliser dans la puissance de l'Esprit
Monique Anctil, r.s.r.,
responsable diocésaine
- 07 Appel à la sainteté
Pierre-Marie Vill
- 08 Combien le monde a besoin de la lumière
de l'Évangile Pape François
- 09 Marie, Mère de l'espérance
Pape Jean-Paul II
- 10 Message de Loyola
- 12 La prière au Nom de Jésus
Guy Jalbert, o.m.i.
- 13 En mémoire de...
- 14 Pour une Église synodale
Pape François

Abonnement à la revue «Vous serez mes témoins!»

4 parutions par année

Vous pouvez vous abonner
à l'adresse suivante :

Renouveau charismatique
300, Allée du Rosaire, Rimouski QC G5L 3E3
ou 581-246-8657

monique.anctil@cgocable.ca

IMPORTANT – Bien préciser votre choix.

Vous pouvez recevoir la revue gratuitement par
adresse électronique (libre de faire un don).

Vous pouvez recevoir la revue par adresse
postale au coût de 15\$ + 5\$ frais de poste.

«Vous serez mes témoins!» est un excellent
instrument de ressourcement, de formation et
d'information. MERCI de vous abonner et de le
faire connaître.

«Prends chez toi Marie. Elle est ta mère et tu es
son enfant bien-aimé. Contemple-la, elle
t'enseignera comment vivre dans l'Esprit Saint.
Elle-même, couverte de son ombre, elle enveloppe
de cette ombre ceux et celles qui l'accueillent et
ont recours à sa puissante intercession. Comme
une bonne maman, elle t'apprendra à marcher
dans les voies de l'Esprit Saint. Ne crains pas de
prendre chez toi Marie, elle est ta mère».





Le Paraclet

Paul-Émile Vignola, ptre, répondant diocésain

L'évangile de saint Jean utilise quatre fois ce titre de Paraclet pour désigner l'Esprit Saint que Jésus, dans son discours d'adieu à la Cène, promet d'envoyer à ses disciples. Jésus lui-même s'attribue implicitement ce titre : « Je prierai le Père : il vous donnera un autre Paraclet qui restera avec vous pour toujours. C'est lui l'Esprit de vérité » (Jn 14,16-17). En milieu juif, le terme de « Paraclet » évoquait une réalité bien connue. Car le paraclet est une aide placée à côté de celui qui éprouve de la difficulté pour accomplir une tâche. À la synagogue, le paraclet désigne un ancien qui assiste un jeune qui, au début de l'âge adulte, doit lire ou chanter la Parole devant l'assemblée. Intimidé, il peine parfois à déchiffrer le texte ou à suivre la mélodie. Le paraclet a de l'expérience, il mémorise parfaitement le texte et va « souffler » au bon moment dès que le jeune hésite ou trébuche sur un mot ou un passage. Par sa présence, il le rassure, le soutient et le console en cas d'erreur.

Au soir du Jeudi Saint, après l'annonce de la trahison et celle du reniement, Jésus demeure un moment avec les disciples ébranlés et consternés; il les console et les reconforte avant l'épreuve. Il va les quitter, mais le Père leur enverra un autre Paraclet qui demeurera avec eux pour toujours. Ils ne seront pas laissés à eux-

mêmes, mais ils pourront compter sur un tuteur, un conseiller, un défenseur et un avocat en qui ils pourront faire pleine confiance. Il les introduira dans l'intimité de la vie de Jésus, les fera entrer dans la lumière et l'amour de sa relation avec le Père. Alors que le monde souffre de l'esprit de méfiance, de jalousie, de dureté et de mensonge, ils accueilleront l'Esprit filial de Jésus qui rayonne la fidélité et la douceur, la paix et la miséricorde. Habités de cet Esprit, la peur n'aura plus de prise sur eux; ils proclameront à la face des autorités qui les menacent des pires tourments : « Nous ne pouvons pas ne pas publier ce que nous avons vu et entendu » (Ac 4,20).



Tous ces titres que l'on donne à l'Esprit tirent leur source dans l'ancien testament. L'Esprit Saint s'y manifeste de deux manières. La première, qualifiée de charismatique, surgit chez certaines personnes et les rend capables d'assumer une fonction, de réaliser une tâche qui dépasse ce que l'on attend d'un individu quelconque; certains comme Moïse, Josué ou les Juges sont dotés d'une capacité exceptionnelle de gouvernement; d'autres, comme Élie, Isaïe ou Ézéchiël, les prophètes, parlent au nom de Dieu; d'autres enfin manifesteront un sens et une qualité artistique les habilitant à bâtir, orner et décorer le temple. La seconde manière, qualifiée de

sanctifiante, apparaît pendant et après l'exil dans les psaumes et le discours de prophètes de l'époque. Ézéchiel fait dire au Seigneur : « Je mettrai en vous un cœur nouveau, je mettrai en vous un esprit nouveau... Je mettrai mon esprit en vous et je ferai que vous marchiez selon mes lois et que vous observiez et pratiquiez mes coutumes » (Éz 36,26-27).

La différence entre ces deux modes d'action de l'Esprit vient de ce que dans le premier cas, l'action du Seigneur passe comme à travers la personne pour s'exercer au profit de tout le peuple, dans le second cas, par contre l'action de l'Esprit demeure dans la personne visée pour la renouveler et la transformer. Dans la Nouvelle Alliance, la première aboutira aux dons et charismes présents dans la personne de Jésus d'abord, puis chez les Apôtres et dans l'Église. La



seconde atteindra son sommet dans ce que l'on désigne comme « l'action sanctifiante de l'Esprit », la grâce ou l'amitié de Dieu, soit concrètement l'amour ou la charité. « L'amour de Dieu a été répandu dans nos cœurs par le Saint Esprit qui nous a été donné » (Rm 5,5).

De tous les titres utilisés pour traduire « Paraclet » en langage courant, celui d'avocat permet de mieux saisir ce que Jésus dit aux disciples dans ce passage de saint Jean : « Quand il viendra, il rétablira la vérité face au monde en matière de péché, de justice et de jugement » (Jn 16,8). Fin plaideur, l'avocat, Esprit de vérité, dénoncera trois mensonges répandus dans le monde juif et manifestera par là ce qu'il en est réellement. Le premier mensonge présentait Jésus crucifié comme un blasphémateur qui se faisait l'égal de Dieu et méprisait le temple. Or, l'Esprit de Dieu montre que c'est le monde juif qui est pécheur puisqu'il n'a pas accueilli le don

de Dieu. Le deuxième accuse Jésus d'injustice envers la loi de Moïse. Or l'Esprit de vérité établit que Jésus était le Juste par excellence, le seul Juste. Vu qu'il a parfaitement accompli les Écritures, le Père l'a accueilli auprès de lui. Le troisième mensonge avançait que la condamnation de Jésus par les grands prêtres et le Sanhédrin était définitive. La vérité manifestée par l'Esprit Saint montre que la mort de Jésus n'a rien d'une défaite, mais que par elle le Prince de ce monde, le tentateur, est désormais jugé, c'est-à-dire condamné. Elle est une victoire éclatante sur le mal et la mort.

Le terme de « Paraclet » nous amène au sommet de la révélation sur l'Esprit Saint. Il ne désigne pas quelque chose, mais quelqu'un. Il demeure en nous comme interlocuteur, défenseur, ami, consolateur, « hôte très doux de nos âmes » selon la Séquence de Pentecôte. Après avoir été le compagnon inséparable de Jésus durant sa vie terrestre, il veut l'être maintenant de chacun de nous. On ne trouvera jamais meilleure ni plus agréable compagnie. Si l'amour de Dieu a été répandu en nos cœurs, ce qui signifie que nous sommes non seulement aimés de Dieu mais encore que nous sommes rendus capables d'aimer Dieu et notre prochain. Le Paraclet non seulement nous console, mais nous habilite à consoler. Écoutons là-dessus saint Paul : « Béni soit le Dieu et Père de notre Seigneur Jésus Christ, le Père des miséricordes et le Dieu de toute consolation, qui nous console de toute tribulation, afin que, par la consolation que nous-mêmes recevons de Dieu, nous puissions consoler les autres en quelque tribulation que ce soit » (2Co 1,3-4).

Consoler, mais comment? Quand on prie sur une personne pour demander une libération ou une guérison, il importe de le faire dans un climat de prière avec une foi intense dans la présence de l'Esprit pour que s'opèrent des merveilles. À croire que l'Esprit Saint a besoin de nous pour être Paraclet. Alléluia! _____



Évangéliser dans la puissance de l'Esprit Saint

Monique Anctil, responsable diocésaine

Ma joie est grande d'entrer en communication avec vous par le biais de notre revue diocésaine «Vous serez mes témoins!» Une nouvelle année pastorale est déjà bien amorcée et malgré les exigences sanitaires de la covid-19, Paul-Émile, répondant diocésain, et moi-même avons eu le privilège de nous rendre dans certaines régions pour le lancement. Quel bonheur de nous rassembler en communautés de foi. Si les restrictions sanitaires nous semblent lourdes à respecter, j'avoue que la grâce de nous rassembler au Nom de Jésus apporte une joie intense dépassant grandement les conditions imposées.

Au cours de cette année, je vous invite «à demeurer sous la mouvance de l'Esprit Saint». Le récit des Actes des Apôtres nous montre bien que les premières communautés chrétiennes ont été des communautés évangélisatrices dans la puissance de l'Esprit. À toute époque, donc dans la nôtre, l'Église est appelée à accueillir le commandement du Seigneur : «Allez donc, de toutes les nations faites des disciples (Mt 28,19). Voilà la vocation de l'Église et sa mission : Faire des disciples. L'Église, - chacun, chacune de nous - doit être, au cœur du monde, un signe de la présence de Dieu. Ayant fait une expérience de rencontre avec Jésus, tout baptisé doit par ses paroles et ses actes interpeller d'autres baptisés à devenir disciples du Christ.

L'Église est née du Souffle de l'Esprit de Pentecôte et nous, incorporés à l'Église en vertu de notre baptême et des dons qui nous ont été octroyés, nous sommes appelés à être des témoins et des acteurs vivants au service de la mission de l'Église (cf. LG, no 33). Nous sommes donc poussés à sortir de nos «cénacles» pour aller porter la Bonne Nouvelle mais sans oublier de revenir sans cesse au «cénacle» pour nous ressourcer et repartir, forts de l'Esprit, à la rencontre de nos sœurs et de nos frères.



L'évangélisation ne sera jamais possible sans l'action de l'Esprit Saint. Ce n'est qu'après la descente du Saint-Esprit à la Pentecôte que les apôtres ont commencé la grande mission d'évangélisation de l'Église. C'est ce même Esprit de Pentecôte qui nous rend capables de répondre à notre vocation de missionnaire et d'évangéliste. Et pour ce faire, Jésus ne nous laisse pas seuls, il nous assure de la présence de l'Esprit : «Je ne vous laisse pas seuls... vous allez recevoir une force, celle de l'Esprit Saint qui descendra sur vous» (cf. Ac 1,8).

Le Renouveau charismatique est porteur d'une grâce d'évangélisation. Jean-Paul II avait bien saisi cette réalité. Il affirme : «Le Renouveau charismatique catholique est un des nombreux fruits du Concile Vatican II... Comment ne pas être reconnaissant pour tant de précieux fruits spirituels que le Renouveau a fait naître dans la vie de l'Église et chez tant de personnes? Un grand nombre ont pu faire l'expérience dans leur propre vie de l'extraordinaire pouvoir de l'Esprit et de ses dons. Tant de gens ont redécouvert la foi, le goût de la prière, la force et la beauté de la Parole de Dieu, et ont traduit tout cela en généreux service de mission dans l'Église».

À l'approche du jubilé d'or du Renouveau charismatique dans notre diocèse, il me semble important de nous poser la question suivante : Quels sont les fruits que nous recueillons de la grâce du Renouveau, aujourd'hui? La réponse pourrait sans aucun doute nous inviter à une conversion : celle de nous placer humblement et avec confiance «sous la mouvance de l'Esprit Saint», lui demandant de nous brûler du feu de la Pentecôte afin que notre mission s'accomplisse dans la puissance de l'Esprit Saint.

Le pape François affirme que le Renouveau n'est pas un mouvement comme les autres. Il affirme : C'est «*un courant de grâce*» dans l'Église et pour l'Église. Il reprend là l'intuition du cardinal Suenens, qui le premier a été chargé par le pape Paul VI d'accompagner le Renouveau. Selon lui, l'expérience de l'effusion de l'Esprit, ou Baptême dans l'Esprit, est destinée à tous les baptisés. Elle est donc appelée à se diffuser largement pour renouveler l'Église entière selon la prière du pape saint Jean XXIII: «*Renouvelle tes merveilles en notre époque comme une nouvelle Pentecôte*». C'est pourquoi le pape François n'a pas hésité à inviter les membres du Renouveau à répandre

largement cette grâce dans toute l'Église. Cette expérience du Baptême dans l'Esprit devrait faire partie de l'expérience normale de tout baptisé. Lorsque nous serons revenus à une plus grande normalité, je vous invite à proposer la démarche des Séminaires de la vie dans l'Esprit qui est un chemin de croissance favorisant l'expérience du Baptême dans l'Esprit.



Les premiers chrétiens vivaient fortement de la vie de l'Esprit. Cela constituait un témoignage d'amour puissant de telle sorte que l'on disait d'eux : «Voyez comme ils s'aiment!» L'Esprit qui rassemble est, dans la Trinité, l'amour même du

Père et du Fils. C'est de cet amour répandu en nos cœurs par l'Esprit Saint que nous devons vivre et dont nous devons témoigner. Et l'on ajoute comme fruit de ce témoignage d'amour : «Chaque jour, le Seigneur adjoignait à la communauté ceux qui seraient sauvés».

Saint Paul nous invite à «nous laisser conduire par l'Esprit» (Ga 5,25). L'appel à ouvrir nos vies à l'Esprit Saint dérange car il est imprévisible, «il souffle quand il veut et comme il veut». C'est toujours faire acte d'abandon que de se livrer à l'Esprit Saint. Une vie menée sous le souffle de l'Esprit refuse de s'installer dans le confort ou de retourner aux sécurités du passé. L'Esprit Saint est l'Esprit des renouveaux, des surprises.

Plaçons-nous «sous la mouvance de l'Esprit Saint» et dans une prière de foi unanime, demandons que se renouvellent, pour notre Église diocésaine et pour nos communautés charismatiques, les merveilles de la première Pentecôte.



Appel à la sainteté

Pierre-Marie Vill

En une certaine occasion, Jésus déclare : *«Vous avez appris qu'il vous a été dit»... pour marquer avec autorité : «bien moi je vous dis»*, avant de magistralement commander : *«Vous donc, vous serez parfaits comme votre Père céleste est parfait»*. Notre Sauveur ne harangue, il instruit. Chaque mot qui jaillit des lèvres de notre Maître, doit être pris comme un *«ordre»* sacré.

Notre réaction première, un mouvement de recul, l'énormité de l'injonction fait peur. Pourtant, Jésus n'est pas un despote; il donne toujours assistance et la marche à suivre. Laissés à nous-mêmes, d'avance le projet est voué à l'échec, mais pas avec l'Esprit Saint.

La perfection de la sainteté consiste à imiter avec fidélité l'amour que le Père manifeste envers tous ses enfants : *«afin d'être vraiment les fils de votre Père qui est aux cieux; car il fait lever son soleil sur les méchants et sur les bons, il fait tomber la pluie sur les justes et sur les injustes»*. Le Père ne réserve pas son amour aux *«gentils»*. De même, devrai-je moi aussi ouvrir mon cœur à toutes et tous. Autrement, qu'est-ce que je fais de bien extraordinaire si je me montre aimable, uniquement avec celles et ceux qui me plaisent? La question qui me concerne est celle-ci : Est-ce que je prends au sérieux cette exhortation? Si je suis chrétien, je ne peux qu'être *«pratiquant»* c'est-à-dire traduire en action les commandements reçus. Mais étant donné que ma vertu est aussi légère qu'un duvet d'oisillon, je ne peux donc me fier à moi-même.

Autrement dit, ce n'est pas P.M. qui se hisse au sommet de la sainteté. Ma pauvreté m'est une véritable écharde; comme à saint Paul, le Seigneur pourrait me répondre : *«Ma grâce te suffit : car la puissance se déploie dans la faiblesse»*.

Aussi avec Thérèse de Lisieux : *«Quelle douce joie de penser que le Bon Dieu est Juste, c'est-à-dire qu'il tient compte de nos faiblesses, qu'il connaît parfaitement la fragilité de notre nature. De quoi donc aurais-je peur?»* De sorte, tout ce que j'ai à faire, c'est de cultiver la confiance qui s'enracine dans l'amour. La vraie sainteté ne se vit pas toujours sous les feux de la rampe. Plus communément elle passe inaperçue aux yeux de l'entourage. Une vie sans éclat extérieur, mais fidèle à ennoblir nos actions par un amour de plus en plus limpide, voilà la voie d'une authentique vertu.

Dès lors, je crois fermement que le Seigneur ne cherche pas de *«self made saint»*. Au contraire, *«notre»* sainteté sera son œuvre. À partir du limon, il a façonné l'Homme, à partir de notre pauvreté il peut engendrer des saints. Pour moi le meilleur stimulant c'est mon désir d'aimer Jésus sans réserve. Puis, *«chaque jour de se lever et servir par amour comme Lui»*. Enfin, au-delà de tout, j'ai la certitude qu'au paradis mon amour grandira éternellement.

Combien le monde a besoin de la lumière de l'Évangile

Pape François



Dans le récit que l'on appelle «le Sermon sur la montagne», de l'Évangile de Matthieu, après avoir présenté les Béatitudes, l'apôtre met l'accent sur les paroles de Jésus décrivant la mission de ses disciples dans le monde (cf. Mt 5,13-16). Il utilise les métaphores du sel et de la lumière et ses paroles s'adressent aux disciples de toutes les époques, donc à nous aussi. Jésus nous invite à être un reflet de sa lumière, à travers le témoignage des œuvres bonnes. Et il dit : «Ainsi, que votre lumière brille devant les hommes, afin qu'ils voient vos œuvres bonnes et qu'ils glorifient votre Père qui est dans les cieux» (Mt 5,16).

Ces paroles soulignent que nous sommes reconnus comme de véritables disciples de Celui qui est la Lumière du monde, non pas par nos paroles, mais par nos œuvres. En effet, c'est avant tout notre comportement – dans le bien ou dans le mal – qui laisse une marque dans les autres. Nous avons donc un devoir et une responsabilité du fait du don reçu: la lumière de la foi, qui est en nous par le Christ et par l'action du Saint-Esprit, nous ne devons pas la garder comme si elle était notre propriété. Au contraire, nous sommes appelés à la faire briller dans le monde, à la donner à d'autres grâce à nos œuvres bonnes. Et combien le monde a besoin de la lumière de l'Évangile qui transforme, guérit et garantit le salut à ceux et celles qui l'acceptent! Cette lumière, nous devons l'apporter par nos œuvres bonnes. La lumière de notre foi, en se donnant, ne s'éteint pas, mais se renforce. Elle peut au contraire disparaître si on ne la nourrit pas par l'amour et par les œuvres de charité.

Ainsi, l'image de la lumière rencontre celle du sel. La page évangélique nous dit en effet qu'en tant que disciples du Christ, nous sommes «le sel de la terre» (v.13). Le sel est un élément qui, alors qu'il donne de la saveur, préserve les aliments de l'altération et de la corruption; à l'époque de Jésus, il n'y avait pas de réfrigérateur! Par conséquent, la mission des chrétiens dans la société est de donner de la «saveur» à la vie par la foi et par l'amour que le Christ nous a donnés, et en même temps de se tenir éloignés des germes polluants de l'égoïsme, de l'envie, de la médisance et ainsi de suite. Ces germes abîment le tissu de nos communautés qui doivent au contraire briller comme des lieux d'accueil, de solidarité, de réconciliation. Pour remplir cette mission, il faut que nous soyons nous-mêmes d'abord délivrés de la dégénérescence corruptrice des influences mondaines, opposées au Christ et à l'Évangile; et cette purification ne finit jamais, elle doit se faire tous les jours!

Chacun de nous est appelé à être lumière et sel dans son environnement quotidien, persévérant dans la tâche de régénérer la réalité humaine dans l'esprit de l'Évangile et dans la perspective du Royaume de Dieu.

Que nous vienne en aide la protection de Marie, première disciple de Jésus et modèle des croyants qui vivent leur vocation et leur mission chaque jour dans l'histoire. Que notre Mère nous aide à nous laisser toujours purifier et éclairer par le Seigneur, pour devenir à notre tour «sel de la terre» et «lumière du monde».

Marie, Mère de l'espérance



Marie, Mère de l'espérance, marche avec nous!
Apprends-nous à proclamer le Dieu vivant;
aide-nous à témoigner de Jésus, l'unique Sauveur;
rends-nous serviables envers notre prochain,
accueillants envers ceux qui sont dans le besoin,
artisans de justice,
bâtisseurs passionnés d'un monde plus juste;
intercède pour nous qui œuvrons dans l'histoire,
avec la certitude que le dessein du Père s'accomplira.

Aurore d'un monde nouveau,
montre-toi la Mère de l'espérance et veille sur nous!
Veille sur l'Église : qu'elle soit transparente à l'Évangile;
qu'elle soit un authentique lieu de communion;
qu'elle vive sa mission d'annoncer,
de célébrer et de servir l'Évangile de l'espérance
pour la paix et la joie de tous.

Reine de la paix, protège l'humanité!
Veille sur tous les chrétiens :
qu'ils avancent dans la confiance sur le chemin de l'unité,
comme un ferment de concorde sur le monde.

Veille sur les jeunes, espérance de l'avenir,
qu'ils répondent généreusement à l'appel de Jésus.

Veille sur les responsables des nations :
qu'ils s'emploient à édifier une maison commune,
dans laquelle soient respectés la dignité et les droits de chacun.

Marie, donne-nous Jésus!
Fais que nous le suivions et que nous l'aimions!
C'est lui l'espérance de l'Église et de l'humanité.
C'est lui qui vit avec nous, au milieu de nous, dans son Église.

Marie, avec toi, nous disons :
«Viens, Seigneur Jésus!» (Ap 22,20) :
Que l'espérance de la gloire déposée par Lui en nos cœurs
porte des fruits de justice et de paix!

Jean-Paul II

Message de Loyola



Bonjour Monique et bonjour à chacune, chacun de vous,

J'aurais aimé venir partager un peu plus tôt avec vous, mais j'ai dû aller au garage avec mon ordinateur. Après consultations on me dit : «Avant de perdre vos dossiers il serait bon de songer à renouveler votre antiquité». Cela n'a rien changé car j'ai perdu certains dossiers ainsi que plusieurs de vos adresses email.

Pour faire court, je suis avec un nouvel ordinateur ACER. Je crois qu'il sert à quelque chose. Mais je dois apprendre une nouvelle façon de travailler avec ACER. Petit train va loin, comme disait ma grand-mère. Comme vous voyez je suis en retard pour venir vous remercier de vos délicatesses de mai dernier. Monique m'a offert la voix de «Vous serez mes Témoins» pour vous rejoindre. Grand merci, Monique.

Et me voilà aujourd'hui avec vous tous pour vous remercier de cette belle rencontre surprise sur Zoom en mai dernier. Au début de ce mois de mai, je recevais un appel téléphonique de Sr Monique Anctil me demandant si la chose serait possible de faire un témoignage lors de la prochaine soirée de prière sur Zoom. Elle me dit : «Le Seigneur a fait de belles choses en toi, il me semble que les gens pourraient bénéficier de l'expérience de l'Esprit que tu as vécue». J'ai hésité un peu, mais je me suis dit en moi-même, c'est vrai, c'est sûrement un beau moment de rendre grâce au Seigneur pour ce qu'il a fait dans ma vie. Avant de raccrocher, je lui ai dit d'accord j'accepte ton invitation.



Mais le lendemain, j'appelle Monique et lui demande : «Combien de temps me donnes-tu pour le témoignage? Elle me dit cinq minutes. Je ne la comprends pas. Je me dis intérieurement cinq minutes...ce n'est pas beaucoup, mais je vais en prendre un peu plus, quinze minutes peut-être». Donc le jeudi soir, arrivant sur Zoom, je m'aperçois bien qu'il y a beaucoup de personnes. Je ne me pose pas de questions. J'entends mon nom ici et là et on me salue avec joie. Je ne me doute de rien. Je ne commencerai pas à vous raconter tout ce qui s'est passé et ce que j'ai vécu ce soir-là car vous étiez présents. Mais je me souviens très bien que les

chaleurs sont montées en moi. Frères et sœurs, j'étais loin de soupçonner d'un tel déploiement de votre part. Si Gérard Marier avait été là il aurait dit : «Elle est cachetière la petite sœur Monique!»

Voilà frères et sœurs, cette missive d'aujourd'hui vient vous remercier de toutes ces délicatesses et ces gestes d'amitié de votre part. Lorsque je regarde et relis tous ces petits mots d'amour que vous m'avez adressés dans l'album souvenir, et que vous m'avez fait parvenir par email ou par téléphone, je revois tous ces liens d'amitié qui nous unissaient en travaillant pour la même cause c'est-à-dire la réalisation du Royaume de Dieu. Pour que notre Église soit plus belle et forte de l'Esprit du Dieu vivant. Ce grand projet s'est réalisé grâce à Monique qui répétait souvent, prions pour notre Église diocésaine, pour qu'elle soit belle et forte. C'est cela qui nous motivait.

Pour tout ce qui a été partagé ce soir-là, et pour les cartes et téléphones reçus, je vous remercie de votre affection et de votre reconnaissance. Je ne peux pas oublier ces moments intenses vécus en votre compagnie. C'est un beau moment pour rendre grâce au Seigneur.



Moi aussi j'ai des remerciements à adresser à plusieurs personnes d'entre vous. Je ne nomme personne car j'ai peur d'en oublier. Lorsque je pense à la préparation de la salle, à toutes ces personnes à qui l'on demandait de rendre ce service, à ces personnes qui arrivaient tôt le soir et le matin pour planifier le son, et mettre en marche les instruments; de plus, j'ajoute l'équipe de bénévoles formidables après la fin de semaine pour remettre en place le matériel. Je ne l'ai jamais demandé à personne mais il y avait des gens de partout pour rendre ces services. Ce n'est pas pour rien qu'on disait partout que c'était le diocèse qui était le mieux organisé et que l'unité régnait parmi les membres, grâce à chacun et chacune de vous.

Quel travail tu t'es donné, Monique, pour organiser une aussi belle soirée. Tu as dû en mettre des heures avec ta petite sœur Gabrielle pour réaliser cette merveilleuse soirée. Que de travail tu t'es imposé pour réaliser ces deux heures de temps de rencontre.



Merci Monique pour cette implication dans la vidéo et l'album, merci également pour la généreuse participation de toutes et tous. En terminant je vous souhaite une heureuse année pastorale sous la mouvance de l'Esprit Saint.

Que le Seigneur vous bénisse et vous comble de son amour.



Loyola Pelletier, s.c.

La prière au Nom de Jésus

Guy Jalbert, o.m.i.

Pour nous souvenir de la foi confiante de notre ami, le P. Guy Jalbert...

En tant que Fils éternel du Père, la prière de Jésus avait une grande puissance sur le cœur du Père : *«Tu es mon Fils, aujourd'hui je t'ai engendré; demande et je te donnerai...»* (Ps 2,7-8). Devant le tombeau de Lazare, Jésus s'exprime ainsi dans sa prière : *«Père, je te rends grâce de m'avoir écouté. Je savais que tu m'exauces toujours»* (Jn 11,41-42). Lorsque Jésus donne à ses apôtres des recommandations pour leur ministère, il leur répète à plusieurs reprises de prier en son Nom, en somme d'unir leur prière à la sienne, lui qui est toujours en train d'intercéder pour nous (Hé 7,25). *«Tout ce que vous demanderez en mon Nom, je le ferai afin que le Père soit glorifié dans le Fils. Si vous demandez quelque chose en mon Nom, je le ferai»* (Jn 14,13-14). Cette recommandation est associée à cette autre : *«Demeurez en moi comme moi en vous»*; la puissance de votre prière viendra de votre union constante à celle de Jésus, en priant unis au Fils avec la confiance des enfants de Dieu.

Prier au Nom de Jésus veut dire aussi prier avec le cœur de Jésus, avec son amour du Père et le désir de son règne, la recherche de sa volonté. *«Si vous demeurez en moi et que mes paroles demeurent en vous, demandez ce que vous voudrez et vous l'aurez»* (Jn 15,7). Si mes paroles demeurent en vous, si vous connaissez ma parole et mes promesses, si vous avez un cœur de disciple et de fils, demandez selon votre cœur habité par ma parole et vous obtiendrez tout.



«En vérité, en vérité, je vous le dis, si vous demandez quelque chose à mon Père, il vous le donnera en mon nom. Jusqu'ici vous n'avez rien demandé en mon nom; demandez et vous recevrez, si bien que votre joie soit parfaite» (Jn 16,23-24). Jésus a envoyé ses apôtres en mission, non seulement pour prêcher, mais aussi pour prier et il leur enseigne comment prier pour que leur prière soit puissante et efficace pour l'Église. Ils connaîtront alors la joie de faire les œuvres de Dieu : *«Celui qui croit en moi fera, lui aussi, les œuvres que je fais; et il en fera même de plus grandes, parce que je vais vers le Père»* (Jn 14,12). Jésus promet aux disciples des beaux fruits pour leur apostolat à la fin de la parabole de la vigne : *«C'est moi qui vous ai choisis et vous ai établis pour que vous alliez et portiez du fruit et que*

votre fruit demeure, afin que tout ce que vous demanderez au Père en mon Nom, il vous le donne» (Jn 15,16). Aux fidèles réunis pour prier en son Nom, Jésus promet sa présence de Ressuscité et l'exaucement de leurs prières : *«Si deux d'entre vous, sur la terre, unissent leurs voix pour demander quoi que ce soit, cela leur sera accordé par mon Père qui est aux cieux. Que deux ou trois, en effet, soient réunis en mon Nom, je suis là au milieu d'eux»* (Mt 18,19-20)

(GUY JALBERT, o.m.i., PRIEZ AFIN QUE VOUS SOYEZ GUÉRIS, Éditions Vent de Pentecôte, pages 84-86)

En mémoire de ...



M. JEAN-GUY OUELLET
décédé le 5 juin 2021,
époux de Ghislaine Lagacé

Comment ne pas nous souvenir avec émotion et grande reconnaissance de notre ami Jean-Guy? Homme de cœur et de grande générosité, il cherchait toujours à rendre service. Il était fidèlement au poste, lors des rassemblements, pour aider à l'organisation de la salle et préparer avec soin les pauses café. Ses petites taquineries nous le rendaient attachant.

En plus de son implication au sein du Renouveau charismatique diocésain, Jean-Guy a fait beaucoup de bénévolat à la Maison de Prière Le Cénacle. Il a su mettre au service des autres ses nombreux talents. Avec son épouse, Ghislaine, accompagnatrice de l'Agapèthérapie, il s'est adonné aux nombreux et divers travaux de la maison avec le souci constant de faire plaisir. Il a été un homme de confiance dont on gardera un bon souvenir.



Sr Yolande Bouchard, r.e.j.
décédée le 14 juillet 2021

Qui n'a pas connu Sr Yolande? En réponse à l'appel du Seigneur, elle a été fondatrice, avec le P. Émile Lebel, de la Maison de Prière Le Cénacle. Quel défi ! Mais sa foi profonde, son dynamisme et le don généreux d'elle-même lui ont permis de répondre fidèlement à l'appel du Seigneur.

C'est dans un abandon confiant en l'Esprit Saint, en mettant ses talents et ses charismes au service de l'Église et des personnes souffrantes qu'elle a réalisé ce merveilleux projet.

Yolande demeure présente par les nombreux chants qu'elle nous a laissés et qui nous sont des aides précieuses dans l'animation des soirées de prière.

Une merci sincère à sa communauté religieuse qui a soutenu Yolande et qui a ainsi favorisé l'expérience de la vie dans l'Esprit à un grand nombre de personnes d'ici et d'ailleurs.



P. GUY JALBERT, o.m.i.
décédé le 12 août 2021

Le Père Guy Jalbert a été un pilier du Renouveau charismatique, dès ses débuts en 1973. Il a travaillé à la Maison Jésus-Ouvrier pendant plusieurs années. On peut dire qu'il a posé les bases du Renouveau dans notre diocèse en se rendant disponible pour l'animation de sessions et de ressourcements.

De plus, Guy a su faire fructifier les talents que le Seigneur lui avait donnés en composant paroles et musiques de nombreux chants, tous inspirés de la Parole de Dieu. Il est aussi l'auteur de plusieurs livres.

Homme de prière et de foi, amoureux de la Parole de Dieu, il avait un cœur de pasteur qui le rendait proche de toutes personnes et disponibles à répondre aux besoins de celles et ceux qui se présentaient à lui. Il a été serviteur et prophète de la Parole dans son ministère exercé dans la puissance de l'Esprit Saint.

À tous les membres des familles éprouvés par le départ d'un être cher, nous offrons nos plus sincères condoléances. Le Seigneur a accueilli dans sa gloire notre sœur Yolande et nos frères Jean-Guy et Guy. Qu'ils intercèdent maintenant pour nous qui, un jour, les rejoindrons dans la Maison du Père.

Pour une Église synodale

L'Église de Dieu est convoquée en Synode. Ce cheminement, sous le titre «Pour une Église synodale : communion, participation et mission», s'est ouvert solennellement à Rome, les 9 et 10 octobre et le 17 octobre suivant dans chaque Église particulière.

Le Pape François invite l'Église entière à s'interroger sur un thème décisif pour sa vie et sa mission : «Le chemin de la synodalité est précisément celui que Dieu attend de l'Église du troisième millénaire». Ce que le Seigneur nous demande est déjà pleinement contenu dans le mot **SYNODE** qui signifie «marcher ensemble».. Une Église synodale est une Église de la **rencontre**, de l'**écoute** et du **discernement** : «toutes et tous à l'écoute des autres et toutes et tous à l'écoute de l'Esprit Saint, l'Esprit de Vérité. Je vous propose de méditer l'homélie de l'eucharistie prononcée par le Pape François lors de l'ouverture du synode.

«Un homme riche va à la rencontre de Jésus alors qu'il «se met en route» (Mc 10,17). Souvent, les Évangiles nous montrent Jésus «sur la route», marchant aux côtés de l'homme, à l'écoute des questions qui habitent et agitent son cœur. Il nous révèle ainsi que Dieu n'habite pas les lieux aseptisés, les lieux tranquilles, loin du réel, mais qu'il chemine avec nous et nous rejoint là où nous sommes, sur les sentiers souvent ardu de la vie. En ouvrant aujourd'hui le parcours synodal, commençons par nous demander – Pape, évêques, prêtres, religieux et religieuses, frères et sœurs laïcs –: nous, communauté chrétienne, incarnons-nous le style de Dieu, qui chemine dans l'histoire et partage les défis de l'humanité? Sommes-nous disposés à vivre l'aventure du cheminement ou, par peur de l'inconnu, nous réfugions-nous dans les excuses du «cela ne sert à rien» ou du «on a toujours fait ainsi»?

«Faire Synode» signifie marcher sur la même route, marcher ensemble. Regardons Jésus sur le chemin, qui *rencontre* d'abord l'homme riche, puis *écoute* ses questions, et enfin l'aide à *discerner* ce qu'il faut faire pour avoir la Vie éternelle. **Rencontrer, écouter, discerner** : trois verbes du Synode sur lesquels je voudrais m'attarder.

RENCONTRER. L'Évangile s'ouvre par le récit d'une rencontre. Un homme va à la rencontre de Jésus, s'agenouille devant lui, et pose une question décisive : «Bon Maître, que dois-je faire pour avoir la Vie éternelle?» (v.17) Une demande aussi importante réclame de l'attention, du temps, de la disponibilité à rencontrer l'autre et à se laisser interpeller par son inquiétude. De fait, le Seigneur ne se met pas à distance, il ne se montre pas agacé ou dérangé; au contraire, il s'arrête avec lui. Il est disponible à la rencontre. Rien ne le laisse indifférent, tout le passionne. Rencontrer les visages, croiser les regards, partager l'histoire de chacun : voilà la proximité de Jésus. Il sait qu'une rencontre peut changer une vie. L'Évangile est parsemé de ces rencontres avec le Christ qui relèvent et guérissent. Jésus n'était pas pressé, il ne regardait pas sa montre pour terminer la rencontre en avance. Il était toujours au service de la personne qu'il rencontrait, pour l'écouter.

En commençant ce parcours, nous sommes aussi appelés à devenir experts dans l'*art de la rencontre*. Non pas dans l'organisation d'événements, ou dans la réflexion théorique sur des problèmes, mais avant tout dans le fait de prendre le temps de rencontrer le Seigneur et de favoriser la rencontre entre nous. Un temps pour donner de la place à la prière, à l'adoration – cette prière que nous négligeons tant : adorer, faire place à l'adoration –, à ce que l'Esprit veut dire à l'Église; un temps pour se tourner vers le visage et la parole de l'autre, pour la rencontre en tête à tête, pour se laisser toucher par les questionnements des sœurs et des frères, pour s'aider mutuellement afin de nous enrichir de la diversité des charismes, des vocations et des ministères. Chaque rencontre – nous le savons bien –, demande de l'ouverture, du courage, de la disponibilité à se laisser interpeller par le visage et l'histoire de l'autre. Même si nous préférons parfois nous abriter dans des relations formelles ou porter un masque de circonstance – l'esprit clérical ou de cour : je suis plus *monsieur l'abbé* que père –, la rencontre nous transforme et nous suggère souvent de nouveaux chemins que nous n'avions pas imaginés parcourir.

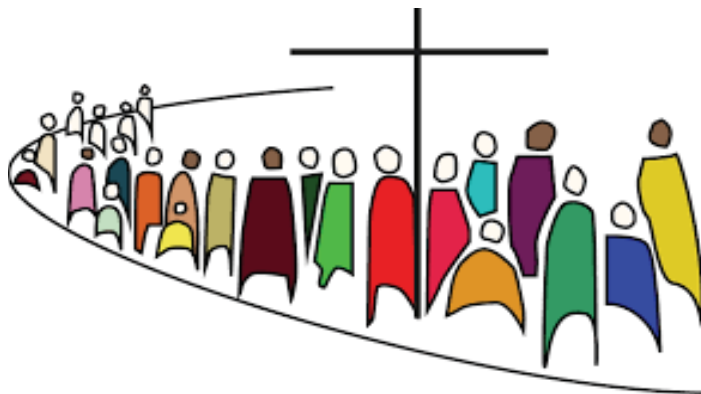
Deuxième verbe : *ÉCOUTER*. La vraie rencontre naît seulement de l'écoute. Jésus, en effet, se met à l'écoute de la question de cet homme et de son inquiétude religieuse et existentielle. Il ne donne pas une réponse "rituelle", il n'offre pas une solution toute faite, il ne fait pas semblant de répondre poliment pour s'en débarrasser et continuer sa route. Il l'écoute simplement. Tant qu'il le faut, il l'écoute, sans hâte. Et – la chose la plus importante – Jésus n'a pas peur de *l'écouter avec le cœur*, et pas seulement avec les oreilles. D'ailleurs, il ne se contente pas de répondre à la question, mais il permet à l'homme riche de raconter son histoire personnelle, de parler de soi librement. Le Christ lui rappelle les commandements, et celui-ci commence à raconter son enfance, à évoquer son parcours religieux, la manière avec laquelle il s'est efforcé de chercher Dieu. Lorsque nous écoutons avec le cœur, c'est ce qui arrive : l'autre se sent accueilli, non pas jugé, libre de raconter son vécu et son parcours spirituel.

Interrogeons-nous, avec sincérité, dans cet itinéraire synodal : comment sommes-nous à l'écoute? Quelle est la qualité d'écoute de notre cœur? Permettons-nous aux personnes de s'exprimer, de cheminer dans la foi même si elles ont des parcours de vie difficiles, de contribuer à la vie de la communauté sans être empêchées ou jugées? Faire Synode, c'est emboîter le pas au Verbe fait homme, suivre ses traces en écoutant sa Parole avec les paroles des autres. C'est découvrir avec stupeur que l'Esprit souffle toujours de façon surprenante, pour suggérer des parcours et des langages nouveaux. C'est un exercice lent, qui peut être laborieux, d'apprendre à s'écouter mutuellement – évêques, prêtres, religieux et laïcs, tous, tous les baptisés – en évitant les réponses artificielles et superficielles, les réponses *prêt-à-porter*, *non*. L'Esprit nous demande de nous mettre à l'écoute des demandes, des angoisses, des espérances de chaque Église, de chaque peuple et nation, mais aussi à l'écoute du monde, des défis et des changements qu'il nous présente. N'insonorisons pas notre cœur, ne nous blindons pas dans nos certitudes. Les certitudes nous ferment souvent. Écoutons-nous.

Enfin, *DISCERNER*. La rencontre et l'écoute réciproque ne sont pas une fin en soi, qui laisseraient les choses demeurer en l'état. Au contraire, lorsque l'on entre en dialogue, nous nous mettons en discussion, en chemin, de telle façon qu'à la fin, nous ne sommes plus les mêmes qu'auparavant, nous sommes changés. L'Évangile d'aujourd'hui nous le montre : Jésus devine que l'homme en face de lui est bon et religieux, qu'il pratique les commandements, mais il veut le conduire au-delà de la simple observance des préceptes. Dans le dialogue, il l'aide à discerner. Il lui propose de regarder au fond de lui-même, à la lumière de l'amour avec lequel lui, Jésus, fixant son regard sur lui, l'aime (cf. v.21), et de discerner, à cette lumière, à quoi son cœur est réellement attaché. Il découvre ainsi que son bien ne consiste pas à ajouter d'autres actes religieux mais, au contraire, à se vider de lui-même : vendre ce qui occupe son cœur pour laisser de l'espace à Dieu.

C'est une précieuse indication aussi pour nous. Le Synode est un chemin de discernement spirituel et ecclésial, qui se fait dans l'adoration, dans la prière, au contact de la Parole de Dieu. La Parole de Dieu est «vivante, énergique et plus coupante qu'une épée à deux tranchants; elle va jusqu'au point de partage de l'âme et de l'esprit, des jointures et des moelles; elle juge des intentions et des pensées du cœur» (He 4,12). La Parole nous ouvre au discernement et l'éclaire. Qu'elle oriente le Synode, pour qu'il ne soit pas une "convention" ecclésiale, un colloque d'études ou un congrès politique, qu'il ne soit pas un parlement, mais un événement de grâce, un processus de guérison conduit par l'Esprit. En ces jours, Jésus nous appelle, comme il l'a fait avec l'homme riche de l'Évangile, à nous vider, à nous libérer de ce qui est mondain, et aussi de nos

fermetures et de nos modèles pastoraux répétitifs. Il nous appelle à nous interroger sur ce que Dieu veut nous dire en ce temps, et dans quelle direction il souhaite nous conduire.



Chers frères et sœurs, je vous souhaite un bon chemin ensemble! Puisseons-nous être des pèlerins amoureux de l'Évangile, ouverts aux surprises de l'Esprit Saint. Ne perdons pas les occasions de grâce de la rencontre, de l'écoute réciproque, du discernement. Avec la joie de savoir qu'alors que nous cherchons le Seigneur, c'est bien lui, le premier, qui se porte avec amour à notre rencontre. _____

Qui est pour toi le Saint-Esprit?

Il est facile de constater la grâce de Pentecôte qui a fondé l'Église et bouleversé le monde. De la Pentecôte ont jailli les fruits de la victoire du Christ ressuscité. Comme Nicodème qui cherchait le messie-sauveur, nous avons trouvé Jésus, le Christ, et lui nous a transmis l'Esprit.

«Il vous faut naître à nouveau, le vent souffle où il veut» (Jn 3,7-8). «Je prierai le Père et il vous donnera un autre paraclet qui sera avec vous pour toujours» (Jn 14,16).

N'oublions jamais la promesse de Jésus : *«pour toujours!»*, d'où cette certitude absolue qui fait la force de nos vies.

Toi qui es chrétien, qui as déjà rencontré le Christ et qui crois en l'Amour du Père, le temps n'est-il pas venu d'aller jusqu'au bout de la foi, la foi de ton baptême – baptisé au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit?

Certainement oui. Et c'est là que puissance de Dieu qui va à Christ dont tu fais partie. Pour véritable disciple du Christ, autrement dit s'il le faut jusqu'au toute-puissance du Saint-Esprit, envisager que Jésus lui demande



tu verras se déployer la toute-nouveau redynamiser l'Église du cela, l'Esprit Saint va faire de toi ce destiné au témoignage sans limite, don suprême de toi-même. Dans la chaque chrétien doit pouvoir d'aller jusque-là...

Alors, toi qui n'as jamais eu la foi ou sembles l'avoir perdue, le chemin du bonheur est là pour toi aussi : dans le Saint-Esprit. Beaucoup d'autres avant toi en ont fait l'expérience. Ce que les hommes les mieux intentionnés avaient imaginé comme chemin long et laborieux pour en arriver à demander personnellement le baptême, ils voient en fait l'Esprit Saint l'opérer en un «éclair».

Mais attention! On ne se moque pas de Dieu! Cet homme qui se croyait perdu ou incroyant qui n'en finissait pas de chercher la Vérité, un jour, a dû plonger dans le cœur de Dieu, en posant un acte de confiance qui le dépassait, pour recevoir en retour la grâce de se convertir en un «éclair». Cela n'a pu se réaliser sans qu'il rencontre sur sa route de vrais croyants ayant donné leur vie au Saint-Esprit pour témoigner de Jésus.

Et toi qui es déjà chrétien, finalement, tu te poses peut-être encore la question si importante : *Qui est pour moi le Saint-Esprit?* En ce cas, pour en avoir la réponse, ne crains plus de lui adresser cette prière : «Esprit Saint, je t'attends, je t'accepte, ne tarde plus à me manifester ta toute-puissance». Il est certain que ta prière sera exaucée, mais la façon dont le Saint-Esprit s'y prendra, impossible de te le dire à l'avance. Cela n'est connu que de lui seul! (Jacques Martin, LA FLAMME ET LA JOIE. Édition des Béatitudes, pages 37 et 38)